

Idées

REÇUES N° 6

*Rectification d'idées reçues et réponses à des critiques souvent entendues
Les vieux pins...*

Les pins échauffés

Idée reçue :

« Ah ben, vos vieux pins, ils ont le champignon. Si vous les attendez, ils seront tous échauffés ! »

Ca se discute : votre stratégie consiste à essayer d'éviter le développement du champignon en réalisant la coupe rase de façon précoce avant l'apparition du moindre carpophore. C'est radical : en supprimant les pins, vous supprimez aussi le risque !

Le champignon en question est le polypore du pin (*Phellinus pini*), responsable de la pourriture du cœur, ou *échauffure*. Ce champignon attaque fréquemment les vieux pins, mais il n'est pas rare de le trouver sur des pins plus jeunes. Comme la plupart des parasites, il s'attaque de préférence aux arbres affaiblis : il s'agit dans bien des cas de pins qui ont subi une blessure (branche arrachée, care de gemmage...), une période de stress (forte domination...), ou peut-être d'autres types d'agression (sécheresse, chenilles processionnaires...). *A contrario*, il existe énormément de pins très vieux qui en sont indemnes.

Dans un peuplement de pins comme dans n'importe quelle population, il y a de fortes disparités entre les individus : certains sont très vigoureux pendant toute leur vie, d'autres restent perpétuellement chétifs, d'autres sont vigoureux pendant leur jeunesse mais leur croissance ralentit à partir d'un certain âge, pour d'autres c'est l'inverse... Des mesures individuelles faites à intervalles réguliers confirment cette réalité, et montrent bien que certains arbres, bien que très vieux, s'accroissent encore avec beaucoup de dynamisme alors que leurs voisins directs peuvent être au ralenti, voire même à l'arrêt total. On rencontre aussi des anciens dominants qui se sont laissés rattraper, voire dépasser, par ceux qu'ils dominaient, et on trouve aussi l'inverse : des jeunes sprinters qui démarrent tard mais filent ensuite à toute vitesse. Tout cela est parfaitement normal étant donné la multitude de paramètres qui entrent en jeu, notamment génétiques et stationnels.

Autrement dit, il ne faut pas condamner l'ensemble du peuplement sous le prétexte d'une minorité d'échauffés. Même dans les peuplements comportant une très forte proportion de pins échauffés (10, 20, 25 %), rien ne permet d'affirmer que les autres vont s'échauffer à leur tour. Citons un seul exemple, celui d'une parcelle de pins âgés d'environ 94 ans en 2010, comportant alors 600 m³ de pin maritime par hectare, dont une proportion d'échauffés de 25 %, mais ce serait une erreur de considérer cette proportion comme élevée car :

- ce peuplement n'avait pratiquement jamais fait l'objet d'un quelconque suivi sylvicole, sans quoi ces échauffés auraient déjà été enlevés au fil des éclaircies ;
- pour des pins d'un âge aussi avancé, et un peu "à l'abandon", on aurait pu s'attendre à bien pire ;
- les 75 % d'arbres sains représentaient encore 450 m³/ha, soit bien davantage que les lots les plus chargés présentés aux ventes groupées de l'O.N.F., de la S.F.C.D.C. et du C.E.F.S.O. de ces 30 dernières années ;
- parmi ces arbres sains, un bon tiers est de toute première qualité, avec des fûts propres sur 8 à 12 mètres, des volumes unitaires de 4 à 8 mètres-cubes, et des accroissements qui continuent encore aujourd'hui à un rythme très soutenu.

Malgré ses 25 % d'échauffés, malgré son grand âge, et malgré l'état d'abandon dans lequel il a été laissé, ce beau peuplement représente donc une très haute valeur économique et contredit l'idée que les échauffures atteindraient tous les arbres. On peut d'ailleurs légitimement douter qu'un peuplement entier puisse être échauffé à 100 %. Or certains arbres âgés vigoureux et de très belle qualité, tels ceux mentionnés ci-dessus, engendrent une plus-value significative. En supprimant ces champions, la coupe rase priverait donc le propriétaire de son capital producteur au moment où ce dernier est en vitesse de croisière.

La meilleure stratégie de gestion consiste plutôt à pratiquer en continu une sylviculture bien adaptée : mettre en croissance libre les arbres d'avenir à partir du moment où ils sont éduqués, éliminer progressivement les individus tarés et les échauffés en favorisant les meilleurs sujets puisque ce sont eux qui produisent la valeur ajoutée. Peu à peu, au fil des éclaircies, commenceront alors à s'installer de jeunes semis garantissant le renouvellement des arbres et la continuité de la production.

Le renouvellement

Souvent entendu de la part d'entrepreneurs de travaux forestiers, de négociants en bois, et de gestionnaires s'adressant à des propriétaires forestiers :

« Ah ben, vos pins, c'est dommage que vous les ayez pas vendus plus tôt : si vous les aviez coupés à 35 ans, ben aujourd'hui vous auriez une belle plantation de 15 ans !... »

Traduction : cher monsieur, si vous aviez détruit votre capital producteur quand il avait 35 ans, vous pourriez aujourd'hui vous vanter d'avoir des pins de 15 ans (... oui, mais de faible valeur marchande !)

Autre traduction : cher ami, si vous m'aviez écouté quand il était encore temps, vous auriez sacrifié ce peuplement avant terme et vous n'auriez plus aujourd'hui sur les bras ces gros pins de 50 ans (... en train de produire du magnifique bois sans nœud !)

Variante : si vous aviez coupé votre blé en herbe, aujourd'hui vous auriez un jeune semis prêt à germer (... deux dépenses, zéro recettes, merci !)

Autre version : si vous aviez démoli votre usine qui fonctionnait en rythme de croisière, aujourd'hui vous en auriez une toute neuve (... toute neuve ou plutôt en cours de construction, pour remplacer mon usine en pleine activité !)

En détails : cher client, si vous m'aviez écouté, on aurait pu faire de grandes choses avec vos pins de 35 ans. Rien de plus facile :

- d'abord nous aurions pu les cuber et les mettre en vente : ils auraient intéressé les fabricants de palettes ou de caisses en bois, ou même les fabricants de papier hygiénique (... et vous m'auriez facturé vos honoraires)
- ensuite nous aurions pu dessoucher le parterre de la coupe (... et vous m'auriez facturé votre commission)
- puis nous aurions pu passer le rouleau landais pour préparer le labour (... et vous m'auriez facturé votre rétribution)
- puis nous aurions labouré le sol pour préparer la plantation (... et vous m'auriez envoyé votre facture)
- nous aurions planté de jeunes pins (... vous m'auriez adressé la note)
- nous aurions intégré votre parcelle dans un de ces logiciels de gestion qui vous permettent de la voir en couleurs juste en cliquant dessus (... moyennant finance)
- nous aurions entretenu cette jeune plantation, nous l'aurions dégagée, et regonflée, et lui aurions fait des tailles de formation, et des élagages, et plein d'autres bonnes choses comme des déclarations de dégâts de gibier (... et vous m'auriez chaque fois facturé des vacations)
- nous y aurions fait très tôt une première éclaircie à l'aide de ces gigantesques abatteuses rugissantes (... rugissantes et très gourmandes)
- et puis nous aurions encore fait une ou deux autres éclaircies avant de les couper à 35 ans, ou même à 30 ans, ou encore mieux : à 25 ans (... moyennant gras émoluments)
- etc., etc.

Réponse du propriétaire forestier : eh bien, ce sera peut-être pour la prochaine fois car, voyez-vous, en sous-étage de mes beaux pins de 50 ans, j'ai maintenant une jolie régénération sans avoir eu besoin de couper les adultes, sans avoir eu besoin de dessoucher, sans avoir eu besoin de labourer, ni de faire de plantation, ni d'entretiens. Quant aux éclaircies, eh bien aujourd'hui je continue d'en faire régulièrement. Je les vends à des ébénistes et à des charpentiers, et ça suffit pour me rémunérer assez largement de tous ces investissements que je n'ai pas eu à faire... mais merci quand même pour votre trop aimable proposition !

Jacques HAZERA

Sources :

- Article de Gérard CLAUDET dans Forêt-Entreprise n° 166 (janvier 2006) : « **Contrôler la croissance individuelle des tiges pour mieux marteler** »
- Résultats des ventes groupées (O.N.F., S.F.C.D.C. et C.E.F.S.O.) : http://www.crpfaquitaine.fr/resultats_ventes.php